

Master of Arts en enseignement pour le degré secondaire I

Synthèse du Mémoire de Master

Enseignement de l'autobiographie par le roman graphique et motivation des élèves en classe de français

Conception et passation d'un dispositif au cycle 3

Auteur	Borcard Alice
Directeur	Dr. Jeanneret Sylvie
Date	30.05.23

Introduction

Le constat initial souligne que la bande dessinée reste « un objet didactique assez neuf » (Blanchard & Raux, 2019). L'institution scolaire semble effectivement sur la retenue face à ce support de lecture encore peu mobilisé en classe de littérature. Il reste souvent perçu comme un objet de divertissement, facile et accessible, ce qui dévalorise son potentiel narratif et éducatif (Rouvière & Raux, 2019 ; Blanchard & Raux, 2019). Les manuels du cycle d'orientation ont certes intégré des planches parmi les pages d'exercices, mais la BD reste utilisée en tant que simple « prétexte » pour travailler des aspects techniques de la langue française ou pour introduire de nouvelles notions. La littérature dessinée n'est alors pas étudiée pour ses qualités d'oeuvre littéraire et elle n'est d'ailleurs même pas suggérée dans la liste des lectures suivies proposées pour le cycle 3. Pourtant, ce médium pourrait

s'avérer fortement bénéfique pour les élèves qui peinent à s'approprier et à entrer dans les romans classiques (Mitrovic, 2019). En effet, comme les pratiques lectorales actuelles des élèves sont majoritairement orientées vers les mangas, intégrer le neuvième art à l'enseignement encouragerait la lecture et enrichirait leur culture littéraire. Son étude formerait alors nos élèves à devenir des lecteurs critiques au regard plus éclairé en matière d'art séquentiel. De plus, la nature hybride du roman graphique engage l'élève dans « travail de compréhension et d'analyse de l'imbrication des codes visuels et textuels » (Mitrovic, 2019). Le développement de compétences multimodales se voit pleinement valorisé dans notre société actuelle qui accorde une grande importance à l'image mais aussi à la combinaison de plusieurs modes sémiotiques.

Par ailleurs, il est concevable que le corps enseignant puisse se sentir démuni face à cet objet d'étude pour lequel ils n'ont pas été formés. À travers cette recherche, nous souhaitons non seulement proposer une ressource de lecture suivie d'un roman graphique, mais aussi mettre en lumière l'influence d'un tel support de lecture sur la motivation et l'intérêt des élèves en classe de littérature.

Méthode

Afin de mener à bien cette recherche sur l'influence du roman graphique en classe de français, nous avons conçu et testé un dispositif d'enseignement qui intègre le neuvième art. Pour la réalisation de cette séquence, nous avons mis en place une lecture suivie du roman graphique autobiographique *Persepolis* de Marjane Satrapi. Le dispositif se compose principalement d'un dossier d'activités qui regroupe des questions de compréhension écrite, des apprentissages relatifs au genre autobiographique, des analyses et interprétations d'images, des exercices de production écrite comme par exemple, la reconstitution de dialogues, l'enseignement de spécificités propres au médium ainsi qu'une activité de compréhension orale. Nous avons également veillé à sélectionner certains chapitres à lire, rassemblés dans un dossier de lecture, car l'œuvre demeure trop volumineuse pour être lue en entier en classe. Ce matériel pédagogique a alors été testé dans une classe de 11^e HarmoS de type à exigences de base du cycle 3 du canton de Fribourg.

Nous avons opté pour une démarche de récolte de données qualitative, par le biais de questionnaires auto-rapportés. Une première fois avant la passation de notre dispositif en vue de recueillir les représentations des élèves et leur ressenti initial face à la lecture suivie du roman graphique choisi. Pendant la séquence, nous avons mené une discussion sur la perception des élèves concernant ce support de lecture inhabituel. Et pour terminer, à la fin de la séquence, nous avons adressé aux élèves un questionnaire post-passation. À cela s'ajoutent également les notes de terrain résultant d'observations faites durant l'enseignement de la séquence.

Résultats

La lecture suivie du roman graphique *Persepolis* s'est révélée être une expérience positive ; trois-quarts des élèves confie avoir apprécié travailler avec le roman graphique.

Contrairement aux stéréotypes souvent rattachés à la bande dessinée, les élèves n'associent pas ce support de lecture à un public exclusivement enfantin. Ils ont conscience qu'aucun âge n'est requis pour s'intéresser à la littérature dessinée et que son public peut dépendre du sujet ou de la complexité de l'œuvre. De ce fait, la grande majorité d'entre eux approuve l'intégration de la bande dessinée en tant qu'objet d'étude légitime dans le milieu scolaire.

Les appréciations positives s'expliquent notamment par l'intérêt évident envers le récit de vie de l'autrice, par le style graphique de l'œuvre, mais aussi par le recours au film d'animation, adapté de la parution littéraire. Concernant les appréciations négatives qui ont émergé à la suite de l'expérience de lecture suivie par le roman graphique, nous notons qu'un certain nombre d'élèves a admis ne pas aimer lire. Ce désintérêt envers la lecture est d'ordre général ; nous l'avons observé avant même de commencer la séquence et cela s'est confirmé par la suite.

Les données recueillies ont en outre, permis de mettre en évidence que les élèves se sont sentis motivés face à l'enseignement du genre autobiographique. En revanche, l'emploi du support de lecture, à savoir le roman graphique, ne semble pas avoir amplifié leur motivation.

Enfin, nous pouvons affirmer par les réponses obtenues à notre questionnaire que les élèves ont eu l'impression de mieux apprendre avec le roman graphique et que les images les ont aidés à mieux comprendre le récit de vie de Marjane Satrapi.

Conclusion

À mi-chemin entre un roman et une bande dessinée, le roman graphique semble être un excellent support pour une lecture suivie en classe de 11^e HamoS, de type à exigences de base. Les élèves ont non seulement apprécié découvrir et étudier cette autobiographie sous forme de roman graphique, mais cela a aussi été bénéfique pour les élèves qui rencontrent des difficultés de lecture. Cependant, le support de la bande dessinée ne garantit pas une passion soudaine pour la lecture. Nous l'avons vérifié lors de la passation du dispositif : les élèves qui n'aiment pas la lecture, n'apprécient pas davantage lire le roman graphique. Dans ce cas-là, le choix de la lecture suivie est alors crucial pour ne pas les décourager davantage. En revanche, ce travail atteste la pertinence d'utiliser ce support en classe, notamment avec des élèves qui présentent certaines difficultés de lecture. Force est de constater l'influence positive des images dans la compréhension écrite. Nous notons aussi l'effet

bénéfique de la bande dessinée dans l'assimilation de diverses compétences telles que la compréhension de texte ou l'appropriation de notions propres au genre littéraire.

En définitive, nous encourageons vivement le corps enseignant du cycle 3 à intégrer la bande dessinée à l'enseignement littéraire quel que soit le degré et le type de classe ; plusieurs séquences de la Planification annuelle fribourgeoise de français s'y prêtent relativement bien. D'ailleurs, nous ajoutons que la création d'une ou plusieurs planches de bande dessinée serait favorable à l'acquisition des codes propres au médium et de son langage multimodal. Toutefois, il est important de souligner qu'il ne s'agit pas de remplacer l'étude du roman par la bande dessinée, mais plutôt d'inviter à diversifier les pratiques de lecture afin d'enrichir les connaissances littéraires de nos élèves et valoriser une diversité de supports de lecture. Ainsi, nous soutenons l'intégration de la bande dessinée et de ses formes voisines comme le roman graphique, en tant que supports littéraires légitimes et enrichissants en classe de français.

Bibliographie

- Baroni, R. & Turin, G. (2021). Enseigner la bande dessinée comme (de la) littérature. *Transpositio*, (4). <https://www.transpositio.org/articles/view/introduction-n-4-enseigner-la-bande-dessinee-comme-de-la-litterature>
- Béguin, S. (2021). La bande dessinée dans les classes de littérature : entre prescription et pratique. *Transpositio*, (4). <https://www.transpositio.org/articles/view/la-bande-dessinee-dans-les-classes-de-litterature-entre-prescription-et-pratique>
- Blanchard, M. & Raux, H. (2019). La bande dessinée, un objet didactique mal identifié. *Tréma*, 51. <https://doi.org/10.4000/trema.4818>
- Missou, M. (2016). Un médium à la croisée des théories éducatives : bande dessinée et enjeux d'enseignement. Dans N. Rouvière (dir.), *Bande dessinée et enseignement des humanités* (p. 79-98). UGA Éditions.
- Mitrovic, V. (2019). Se rapprocher de la culture juvénile par l'usage du roman graphique autobiographique au lycée. *Le français aujourd'hui*, 4(207), 67-77. <https://doi.org/10.3917/lfa.207.0067>

Rouvière, N. (2016). Étudier une œuvre intégrale en bande dessinée au cycle 3 : quelles spécificités didactiques ? Dans N. Rouvière (dir.), *Bande dessinée et enseignement des humanités*. (p. 103-121). UGA Éditions.

Rouvière, N. (2021). Quelle didactique pour la bande dessinée ? Retour sur trois tournants théoriques de la décennie 2010-2020. *Transpositio*, (4). <https://www.transpositio.org/articles/view/quelle-didactique-pour-la-bande-dessinee-retour-sur-trois-tournants-theoriques-de-la-decennie-2010-2020>

Rouvière, N. & Raux, H. (2019). Quelles perspectives pour une didactique de la BD en classe de littérature ? *Tréma*, 51. <https://doi.org/10.4000/trema.5209>